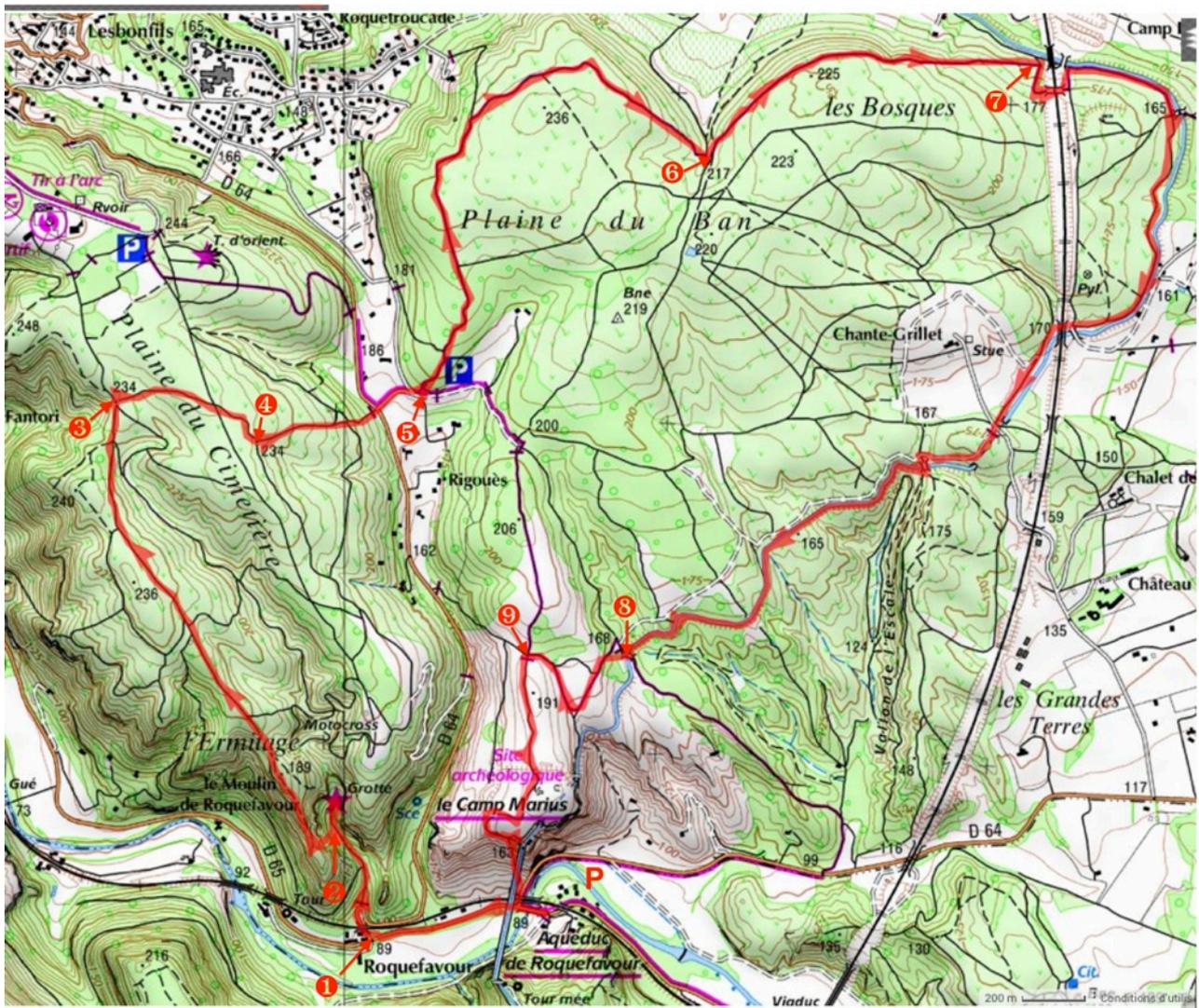


L'Aqueduc de Roquefavou



Fiche technique

Accès: de l'autoroute A8 : prendre la sortie n°29 Aix-ouest, puis la D64 d'abord en direction de Ventabren, puis de l'aqueduc de Roquefavou. La D64 rejoint au niveau de l'aqueduc la D65. Prendre celle-ci, passer sous l'aqueduc et se garer au parking immédiatement à gauche.

Parking : à l'est de l'aqueduc

Longueur : 12 km - **Dénivelé positif cumulé :** 250 m - **Durée :** 4 h 30 - **Particularités :** itinéraire non balisé - montée raide au-dessus de l'ermitage avec court passage rocheux où il faut mettre un peu les mains - descente raide le long de l'aqueduc en fin de balade (bâtons utiles).

L'itinéraire

P Passer sous l'aqueduc et marcher environ 400m sur la D65 jusqu'à sa jonction avec la D64.

1 Emprunter celle-ci à droite jusqu'au premier virage en épingle et choisir à gauche un bon chemin montant plein nord dans une combe étroite et très boisée. En quelques centaines de mètres on parvient au site enchanteur de l'ermitage de Saint-Honorat. Une clôture et un arrêté municipal interdisent d'y pénétrer pour raisons de sécurité (chutes de pierre). On ne peut donc qu'avoir une vue partielle. Revenir ensuite sur ses pas et repérer à droite un cairn.



Chapelle de l'ermitage St-Honorat

L'ermitage de Saint-Honorat

Construit dans et sur un rocher, sa fondation pourrait remonter à la période VIe-VIIIe siècle. Relevant du diocèse d'Aix, il fut transféré en 878 au monastère de Lérins, fondé par Saint-Honorat au tout début du Ve siècle avant qu'il ne devienne plus tard évêque d'Arles. À la suite du saccage de Lérins par les Sarrasins, il fut alloué en 963 à la nouvelle abbaye de Montmajour appelé à rayonner très largement en pays d'Arles. Il en restera la propriété jusqu'au XVIIème siècle. Dévasté pendant la Révolution, l'ermitage fut saisi et vendu comme bien national en **1791**. Après de nombreux changements de propriétaires et un arrangement avec le diocèse d'Aix, il fut

habité par un ermite jusqu'en 1868. L'Ermitage, lieu de pèlerinage devint même très "touristique" lors de la construction de l'aqueduc en **1847** et de la voie ferrée Rognac-Aix avec la gare de Roquefavour en **1856**. A la fin du XIXème siècle, une buvette y fut installée ! Au rang des visiteurs célèbres, on trouve George Sand, Lamartine et même Napoléon III. Le site périclita avec le désengagement du diocèse d'Aix après 1918. En 2001, le prieuré, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, fut acquis par la commune de Ventabren en vue d'une future restauration, aujourd'hui non encore entreprise.

2 A ce niveau, choisir à droite un sentier montant dans le bois. Sa pente s'accroît pour parvenir à quelques blocs rocheux que l'on gravit sans difficulté en mettant un peu les mains. On atteint ainsi une échine rocheuse sur laquelle le sentier part à droite et va en s'élargissant. C'est un magnifique belvédère sur l'aqueduc et la vallée de l'Arc profondément enchâssée entre deux falaises rocheuses. Le chemin monte en direction du nord-ouest. Laisser à droite le «champ de bataille» d'un terrain de moto-cross et progresser nord-ouest à travers une belle forêt de pin d'Alep. En restant sur la piste principale on atteint un carrefour au point coté 234 à l'est de la ferme de Fantori.



L'Aqueduc de Roquefavour. Au fond à droite la Chaîne de l'Étoile et le Pilon du Roi, et à gauche la Montagne du Régagnas

③ Au carrefour emprunter à droite le large chemin qui, en direction de l'est, traverse la Plaine du Cimetière d'où s'offre une vue circulaire sur les massifs provençaux : Luberon, Concors, Sainte-Victoire, Régagna, Étoile, pour parvenir à une nouvelle jonction à la cote 234.

④ Aller tout droit sur un chemin qui, par une descente marquée atteint la route D34. La traverser et prendre en face la voie revêtue. Après 150 m une jonction se présente : aller tout droit sur quelques mètres.

⑤ Prendre à gauche un chemin qui monte dans le bois en direction du nord. Il s'infléchit ensuite à l'est pour faire le tour de la Plaine du Ban ; en se retournant, une jolie perspective s'offre sur le village de Ventabren accroché à sa colline. Suivant le rebord du plateau, le chemin descend vers un carrefour dominant une zone de vignoble à la cote 217.

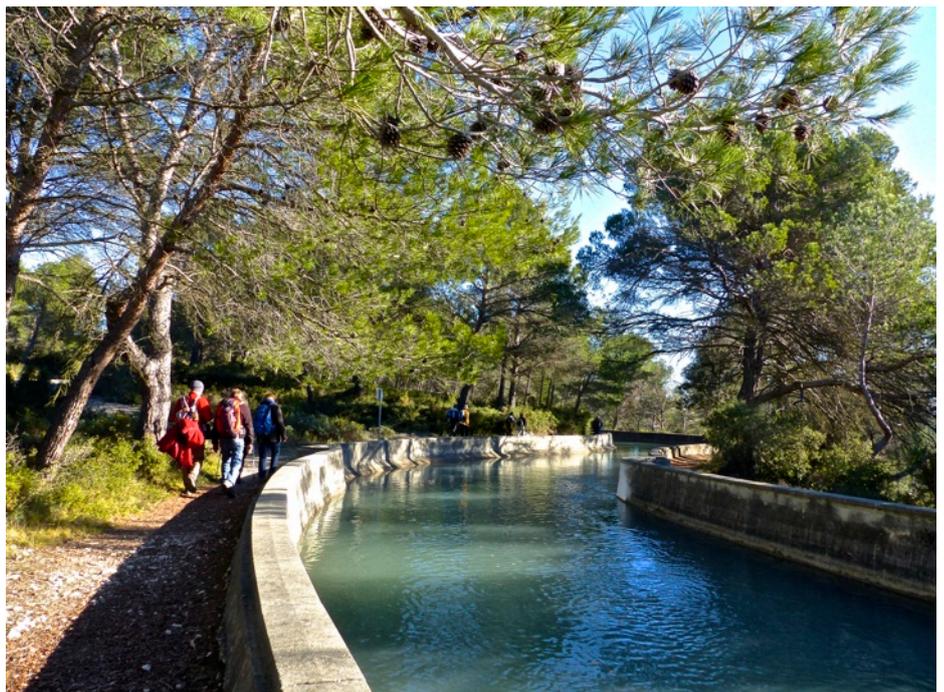
⑥ Prendre en face le long d'une clôture le chemin orienté vers l'est passant au nord du lieu-dit les Bosques. Ce cheminement en balcon offre de belles vues sur le village d'Éguilles et sur le bel ouvrage d'art du viaduc ferroviaire des Pontails de la ligne TGV. Le chemin parvient à une jonction à proximité de la ligne TGV.

⑦ Choisir à droite la piste qui franchit la voie ferrée par un pont. C'est un intéressant point d'observation des trains lancés à grande vitesse. Descendre ensuite vers les canaux de Marseille, prendre à droite le chemin au sud du canal (rive droite). Le canal sera votre «fil rouge» jusqu'à la fin de la balade. Le cheminement d'abord à l'est bascule ensuite vers le sud, puis vers l'ouest (cote 170). Le canal passe sous la ligne TGV, laisse à droite le domaine clos de Chante-Grillet. progressant vers le sud-est, on parvient à un carrefour, au-niveau duquel le canal s'engage dans un tunnel. Choisir la piste en face qui s'élève sur une butte pour retrouver le canal à sa sortie du tunnel. (un court aller-retour permet d'aller observer la sortie du tunnel). Dans une belle forêt de pin d'Alep dont les arbres se reflètent dans la canal, le sentier sinue en direction générale du sud-est au-dessus du Vallon de l'Escale et atteint une jonction à la cote 168.



Sortie sud du tunnel du canal

⑧ Aller à droite sur quelques mètres et choisir le chemin de gauche surplombant le canal en contrebas. L'itinéraire décrit un V dont la pointe est dirigé vers le sud et parvient à un carrefour.



En balade le long du canal

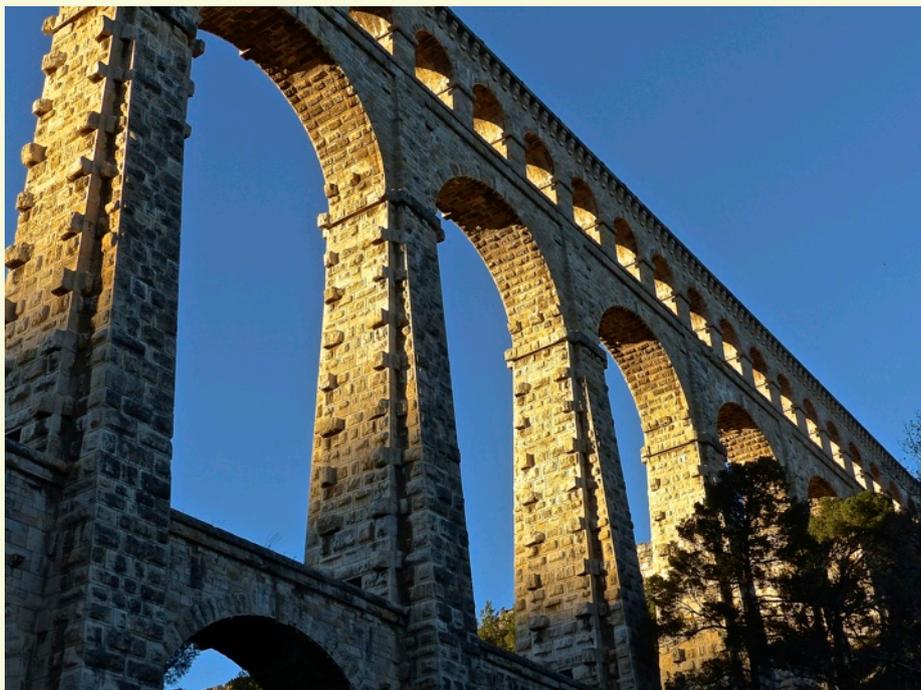
⑨ À la jonction, emprunter à gauche la piste (barrière) qui se dirige plein sud et parvient au site dit du camp de Marius avec les soubassements de maisons bien visibles. La tradition voulait y voir le lieu d'un camp du général romain Marius. Mais des fouilles archéologiques réalisées pendant 10 ans ont révélé que ce site d'une superficie de 6 hectares, l'un des plus vastes de Provence, était en fait un oppidum celto-ligure. La principale période d'occupation de ce village fortifié remonte au milieu du 1er siècle avant notre ère. Laissant de part et d'autre des ruines, le chemin décrit une courbe et parvient sur une plateforme surplombant l'aqueduc. Choisir à droite un sentier qui, par une pente marquée, et en sinuant entre les arches, dégringole vers le vallon et la route.



Au-dessus de l'aqueduc : le franchissement de la vallée de l'Arc

L'Aqueduc de Roquefavour et le Canal de Marseille

Marseille et la Provence ont été souvent dans l'histoire confrontées à la pénurie d'eau : déjà au 16e siècle, Arnaud de Craonne avait édifié un canal amenant les eaux de la Durance vers Salon, la Crau et Arles. Trop coûteux, un projet de canal de Marseille n'avait pu être réalisé. La situation va s'aggraver au XVIIIe siècle avec l'augmentation notable de la surface de la cité phocéenne et de sa population, générant des besoins en eau accrus et de graves problèmes d'hygiène. Il fallut attendre la grande sécheresse de 1834



puis une épidémie de choléra pour que le Conseil Municipal de Marseille décide de la construction d'un canal prenant son eau dans la Durance. Le tracé choisi nécessitait la construction d'un aqueduc pour franchir la profonde vallée de l'Arc qui fut confiée à l'ingénieur Mayor de Montricher, Débutés en 1841, les travaux s'achèveront en 1847. L'ouvrage est composé de trois rangs d'arcades, il mesure 83 m de haut pour 375 m de long, les fondations ont une profondeur de 9-10 m. 5000 ouvriers, dont 300 tailleurs de pierre ont été mobilisés pour mener cette œuvre gigantesque qui aura coûté 3.800.000 francs. L'aqueduc n'est pas sans rappeler son lointain ancêtre, le Pont du Gard, bien qu'il ait une hauteur double. Très élancé, l'ouvrage s'intègre harmonieusement dans le paysage. Il est inscrit à l'inventaire des monuments historiques.